

## Chapitre 4 - L'équité de l'amour

4.1 Faut-il que tu aimes Dieu pour connaître ce qu'est l'amour ? Quand tu aimes purement tu aimes Dieu, que tu le réalises ou non. Que signifie aimer purement ? C'est aimer pour l'amour de l'amour. Simplement aimer. Ne pas avoir de fausses idoles.

4.2 Les fausses idoles doivent être portées à la lumière et vues comme le néant qu'elles sont, avant que tu puisses commencer à aimer pour l'amour de l'amour. Qu'est-ce qu'une fausse idole ? Ce que tu penses que l'amour te procurera. Tu as droit à tout ce que l'amour prodiguerait, mais non à ce que tu penses que l'amour te donnerait en t'en accaparant. C'est un exemple classique de ne pas reconnaître ce qu'« est l'amour ».

4.3 L'amour et le désir sont intimement liés parce qu'ils étaient joints au moment de la séparation, quand un choix de s'éloigner de l'amour et un choix d'y revenir sont nés à l'unisson. L'amour n'a donc jamais été perdu mais juste assombri par le désir qui, interposé entre toi et ta Source, t'a obscurci Sa lumière et tenu alerté de Son éternelle présence. Le fait de le désirer prouve l'existence de l'amour car même ici tu n'aspirerais pas à ce dont tu ne te rappelles pas.

4.4 Ta longue recherche pour prouver l'existence de Dieu prend fin ici lorsque tu reconnais ce qu'est l'amour. Et cette preuve est aussi celle qui confirme ta propre existence. Car dans ton désir d'amour tu reconnais également le désir de retrouver ton Soi. Pourquoi te demanderais-tu qui tu es, et quel est ton but ici, si ce n'est parce que tu reconnais - et ton désir en témoigne - que tu as peur de ne pas être, mais es sûrement ?

4.5 Toute peur cesse lorsque la preuve de ton existence est établie. Toute peur est fondée sur ton incapacité à reconnaître l'amour, et donc à reconnaître qui tu es et qui Dieu est. Comment aurait-il été possible que tu n'aies pas peur avec un doute aussi puissant que celui-ci ? Comment peux-tu ne pas te réjouir lorsque le doute n'est plus et que l'amour remplit

maintenant tout l'espace que le doute occupait autrefois ? Aucune ombre ne subsiste quand le doute est parti. Rien ne s'interpose entre l'enfant de Dieu et la propre Source de cet enfant. Il ne reste aucun nuage pour bloquer le soleil et la nuit cède la place au jour.

4.6 Enfant de Dieu, tu es un étranger ici, mais tu n'as pas besoin d'être un étranger pour ton Soi. Dans la connaissance de ton Soi toutes les menaces liées au temps, à l'espace et aux lieux se dissipent. Peut-être marches-tu encore sur une terre étrangère, mais sans le brouillard d'amnésie pour obscurcir ce qui ne serait qu'une brève aventure et remplacer cette aventure par des rêves de terreur et de confusion si envahissants qu'aucun terrain n'est assez sûr pour y poser le pied, et où le jour se transforme sans cesse en nuit dans une longue marche vers la mort. Reconnais qui tu es et la lumière de Dieu va devant toi, illuminant chaque sentier et dissipant le brouillard des rêves mauvais desquels tu t'éveilles en toute quiétude.

4.7 Seul l'amour a le pouvoir de changer ce rêve de mort en un éveil de conscience de vie éternelle.

4.8 Le désir, l'apprentissage, la recherche, l'acquisition, le besoin de posséder, le besoin de garder, la pulsion de saisir, la force impulsive d'agir, la passion sélective - toutes sont des choses faites par toi pour remplacer ce que tu as déjà, et ces choses te ramèneront aussi sûrement qu'elles étaient en mesure de t'égarer. Où te conduira ce que tu as fait ne repose que sur ta décision. Ta décision formulée en plusieurs aspects, revient simplement à ceci : avancer vers l'amour ou te retirer de l'amour, croire que l'amour est donné ou qu'il est retenu.

4.9 L'amour est tout ce qui suit la loi de Dieu dans ton monde. Tout le reste suppose que ce qu'un possède, un autre en est privé. Bien que l'amour ne puisse être ni appris ni pratiqué, il y a un exercice que nous devons faire pour reconnaître la présence de l'amour. Nous pratiquons de vivre par la loi de l'amour, une loi de gain sans jamais perdre, une loi qui dit que plus tu donnes plus tu gagnes.

4.10 Il n'y a ni perdant ni gagnant sous la loi de Dieu. Il n'est pas donné davantage à un qu'à un autre. Dieu ne peut pas t'aimer plus que ton voisin et tu ne peux pas non plus mériter davantage d'amour de Dieu que l'amour que tu as déjà, ni mériter une meilleure place au Ciel. L'esprit mental que dirige l'ego a prospéré grâce aux gagnants et aux perdants qui luttent pour se mériter une meilleure place. Le cœur ne connaît pas ces distinctions, et ceux qui pensent que le cœur leur a enseigné ici en faisant l'expérience d'être battus et maltraités se réjouissent de savoir que ce n'est pas vrai. Tu crois en cette illusion apparente parce que c'est ton esprit qui l'a montée de cette manière. Tes pensées ont examiné et revu encore et encore toute la douleur que l'amour a apportée. Elles replongent sans cesse dans ces occasions où l'amour a échoué, parce que tes pensées ne reconnaissent pas que l'amour ne peut pas échouer.

4.11 Tes attentes et tes mal-perceptions de tes frères et sœurs ont causé chez toi la croyance que l'amour peut échouer, peut être perdu, se retirer ou se changer en haine. La fausse perception que tu as de ton Père a été la cause de toutes tes autres perceptions, incluant celle que tu retiens sur ton Soi.

4.12 Quand tu penses que tes actions émanent de l'amour, tes pensées d'amour se basent sur le sentiment et doivent être questionnées. L'amour, ce n'est pas d'être gentil quand tu te sens maussade. L'amour, ce n'est pas de faire la charité, du bénévolat ou de rendre service. L'amour, ce n'est pas de faire fi de la logique et d'agir en idiot, une façon qui passe pour de la gaieté sans être capable de se déguiser en joie. Chacun de vous a en tête l'image de quelqu'un qui croit connaître l'amour. Ce peut être une personne âgée toujours bonne et douce, qui ne médite sur personne et se soucie peu d'elle-même. Ce peut être une mère dont l'amour est aveugle et plein d'abnégation. D'autres pourraient imaginer un couple marié depuis longtemps où chacun se consacre au bonheur de l'autre, ou un père dont l'amour est inconditionnel, un prêtre ou un ministre qui guide ses fidèles de façon infaillible. À tous ceux que vous admirez vous donnez des attributs que vous ne possédez pas, des qualités à acquérir un jour quand le moment sera venu. Car cette sorte de bonté et de gentillesse, vous ne croyez pas qu'elle puisse vous servir maintenant, cet aveuglement et ce sacrifice de soi est quelque

chose qui coûte trop cher, ce dévouement envers l'autre est bon, selon vous, mais pour quelqu'un dont le partenaire est plus affectueux que le vôtre, cet amour inconditionnel est super, mais ne devrait-il pas être tempéré par un bon jugement ? Et cette capacité à guider les autres, cela doit sûrement se mériter par l'acquisition d'une sagesse qui n'est pas à votre portée.

4.13 Ainsi, votre image de l'amour se base sur des comparaisons. Vous avez choisi quelqu'un qui démontre ce qui vous manque le plus et vous utilisez cette image pour vous châtier tout en affirmant que c'est ce qu'il vous montre que vous voulez.

4.14 Vos idées de tomber en amour relèvent d'une toute autre catégorie. Dans ce contexte, l'amour n'est pas seulement rempli de sentiments mais aussi de romantisme. Ce stade de l'amour est rarement vu comme quelque chose de durable ou pouvant être maintenu. C'est l'apanage de la jeunesse et le fantasme de la vieillesse. C'est synonyme de passion, d'un débordement de sentiments défiant tout sens commun. Être en amour, c'est être vulnérable car une fois que le bon sens n'a pas réussi à vous faire agir comme vous aviez prévu, vous pourriez oublier de protéger votre cœur, ou oublier de garder votre vrai Soi caché. Comme est dangereux, en effet, un tel acte dans un monde où la confiance peut se transformer en trahison !

4.15 Chacun de vous a conçu un idéal de ce que signifie le parfait partenaire, un idéal qui a changé avec le temps. Ceux qui sont le plus identifiés à l'ego peuvent se référer au standing social et à la richesse, à la beauté physique et aux signes extérieurs d'une bonne éducation. Ceux qui sont peu sûrs d'eux croiront plutôt en un partenaire qui les comble de compliments ou de cadeaux, quelqu'un qui leur porte une attention sans faille. Un autre qui prise surtout l'indépendance cherchera un partenaire en bonne santé, pas trop exigeant, un compagnon amant qui s'accommodera bien d'une vie très occupée.

4.16 Tu crois que tu peux tomber en amour avec la mauvaise personne, et que tu peux parvenir à faire un meilleur choix, un choix basé sur des critères plus importants que l'amour. Tu crois donc que l'amour est un choix,

quelque chose à donner à quelques-uns et non aux autres. Tu espères sortir gagnant à ce jeu, un chanceux à qui sera retourné chaque once d'amour que tu as prodigué de la sorte. C'est un numéro d'équilibriste que tu joues avec le don le plus sacré de Dieu, résistant à donner l'amour là où tu gagnes si peu en retour. Et pourtant par ce ressentiment, tu reconnais la vérité de ce qu'est l'amour.

4.17 En aucun autre domaine de la vie, tu ne t'attends à une telle équité, à un échange d'une valeur égale comme celui-là. Tu consacres ton esprit à une idée, ton corps à un boulot et tes journées à des activités qui ne t'intéressent pas et ne te donnent aucune satisfaction. Tu acceptes d'être payé à l'intérieur de certaines limites fixées par toi, tu t'attends à ce qu'un certain prestige suive certaines réalisations ; tu acceptes que certaines tâches soient faites pour l'amour de la survie. Tu espères qu'il y aura un peu de justice ici-bas entre ce que tu donnes et ce que tu reçois en retour. Tu espères que ton dur labeur donnera des résultats, que le repas préparé sera apprécié, que tes idées seront saluées comme étant inspirées. Mais à cela tu ne t'attends pas, en fait tu t'attends au contraire de cela, et tu es reconnaissant lorsque les gens apprécient la façon dont tu passes tes jours. Car passer tes jours, oui cela tu le fais, et bientôt cette dépense épuisera le nombre limité de jours en réserve pour toi et tu mourras. La vie n'est pas juste, ni faite pour l'être, t'exclames-tu ! Mais l'amour, c'est autre chose !

4.18 Et là tu as raison, car l'amour n'a rien à voir avec l'image que tu te fais de la vie et ne ressemble en rien à la façon dont tu passes tes journées ou comment tes jours finiront. L'amour est tout ce qui est mis à part dans la perception que tu as de ce que tu fais ici. Tu penses que ces arrangements à part donneront peu d'intérêt à l'amour dans d'autres domaines de ta vie. L'amour est vu comme quelque chose de personnel, qu'un autre te donne, seulement à toi et d'une manière particulière, et toi à lui ou à elle. Ta vie amoureuse n'a rien à voir avec ton travail, avec tes questions de survie ici, avec ton aptitude à réussir, ou avec ton état de santé et bien-être en général.

4.19 Même toi qui ne reconnais pas ce qu'est l'amour, tu protèges ce que tu appelles l'amour des illusions que tu as faites.

4.20 Cette chose qui a été mise à part de la folie du monde nous servira maintenant. Ce n'est peut-être pas ce qu'est l'amour, mais c'est quand même l'amour qui t'a guidé à établir l'amour à part de ce que tu appelles le monde réel, le monde qui est la somme totale de ce que tu as fait. Le monde que tu t'efforces tant à gouverner est devenu ce que tu en as fait, un lieu où il n'y a pas de place pour l'amour, et où en vérité l'amour n'entre pas. Mais l'amour est entré en toi et ne te quitte pas, c'est donc que toi non plus, tu ne dois pas avoir ta place dans ce monde que tu as fait, mais il doit y avoir un autre monde, un monde où tu es chez toi et où tu peux demeurer en présence de l'amour.

4.21 Les plus chanceux parmi vous ont réussi à se faire une place au sein du monde, un endroit qui ressemble à la maison. C'est en ces lieux que tu enfermes l'amour derrière les portes closes. C'est ici que tu reviens après tes incursions dans le monde que tu as fait et où, après être entré tu laisses la folie du monde hors de tes portes. Ici tu te sens en sécurité et tu rassembles autour de toi ceux que tu aimes. Ici tu partages tes aventures quotidiennes et tu donnes un sens à ce qui te semble possible, laissant le reste en dehors, et c'est aussi ici que tu reprends les forces nécessaires pour retraverser ces portes un jour de plus. Tu passes ta vie avec en tête l'intention de prendre ta retraite en toute sécurité dans des endroits imprégnés d'amour au sein d'un monde de folie, et tu espères vivre assez longtemps pour voir le jour où tu pourras laisser la folie derrière toi et pouvoir encore trouver l'amour derrière les portes traversées tant de fois dans une odyssée consacrée à gagner ton droit à ne plus quitter ton foyer.

4.22 Certains appelleraient cela une vie égoïste, et se demandent comment les occupants de ce rêve semi heureux peuvent se permettre de tourner le dos au monde, même pour les quelques rares heures où ils font semblant de pouvoir le faire. Une interaction à grande échelle avec le monde de la folie, c'est tout ce que certains sont prêts à accepter des autres ou d'eux-mêmes. Ceux-là sont les furieux qui voudraient exiger des autres qu'ils offrent leur amour dans la folie, qu'ils prennent la responsabilité du gâchis qui a été fait et qu'ils tentent de remettre de l'ordre dans le chaos, n'importe quoi pour que les furieux se sentent moins seuls avec ce que leur fait voir leur colère.

L'amour, disent-ils, ne peut pas être écarté, ainsi ils ne ressentent pas l'amour et ne le voient pas. Or eux aussi reconnaissent l'amour pour ce qu'il est quand ils s'écrient : « Vous ne pouvez pas avoir tout cela alors que tous ceux-là en sont privés. Vous ne pouvez pas thésauriser pour vous-mêmes alors que tant d'autres en ont besoin. »

4.23 Partout où tu regardes se trouve la preuve que l'amour est différent. Cette différence est ton salut. L'amour ne ressemble à rien, encore moins à tout ce qui se passe ici. Et donc l'amour ne ressemble pas aux lieux que vous avez érigés pour adorer l'amour, ni aux sacrements qui protègent la sainteté de l'amour, ni à vos foyers qui accueillent ceux que vous aimez le plus.

4.24 Par conséquent ta perception de l'amour t'a préparé pour ce qu'est l'amour. Car en toi se trouve l'autel pour ton adoration, en toi la sainteté de l'amour a été protégée, en toi demeure l'Hôte qui aime tout et tous infiniment. En toi se trouve la lumière qui te montrera ce qu'est l'amour et qui ne le gardera plus séparé de ta vie. L'amour ne peut être porté à un monde de folie, pas plus qu'un monde de folie ne peut être porté à l'amour. Mais l'amour peut permettre qu'un nouveau monde soit vu, un monde qui te laissera demeurer en présence de l'amour.

4.25 Prends toutes les images de l'amour mis à part que tu as faites et étends-les hors des portes de l'amour. Quelle différence ferait un monde d'amour pour ceux qui verrouillent leurs portes au monde ? Comme elle serait vaste la portée de leur monde d'amour une fois que l'amour aurait joint le monde ! Comme les furieux auraient peu besoin de retenir leur colère une fois que l'amour aurait joint le monde ! Car l'amour joint le monde, et c'est au sein de cette jonction que réside l'amour, aussi saint qu'elle-même.

4.26 Le monde est simplement le reflet de ta vie intérieure, la réalité non vue et non préparée à toutes tes stratégies et tes défenses. Tu te prépares pour tout ce qui se passe hors de toi et pour rien de ce qui se passe en dedans. Pourtant c'est se joindre en dedans qui permet de se joindre à tout le monde pour que tout le monde le voie. Cette jonction du monde intérieur n'est que ta reconnaissance de ce qu'est l'amour, protégé et en sécurité à l'intérieur de

toi et ton frère lorsque vous vous joignez en vérité. Ne pense pas que cette jonction soit une métaphore, une chaîne de mot agréables qui te reconfortera si tu en tiens compte, ou un sentiment de plus dans un monde où de belles paroles remplacent ce qu'elles voudraient signifier. Cette jonction est l'objectif que tu recherches, le seul objectif digne de l'appel de l'amour.

4.27 Cet objectif est établi à part de tous les autres quand l'amour est ici, un objectif qui n'affecte pas ce que tu perçois comme étant un monde sans amour. Il n'est pas en relation avec le monde extérieur à toi, mais en totale relation au monde intérieur, où en présence de l'amour les mondes extérieurs et intérieurs deviennent un, laissant derrière la vision du monde que tu appelais ta demeure. Ce monde étranger où tu étais si seul et effrayé persistera encore un certain temps, sans toutefois t'effrayer plus longtemps, pour finalement disparaître dans le néant d'où il est venu alors qu'un nouveau monde se lève pour prendre sa place.